
The Meaning of Money in China and the United States. The 1986 Lewis Henry Morgan Lectures,

Foreword by Eleana Kim. Afterword by Jane I. Guyer & Sidney Mintz.
Chicago, Hau Books, 2015, 160 p., bibl., index, ill., fig.

Patrick Gaboriau et Laurence Noël



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/29002>

DOI : 10.4000/lhomme.29002

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 20 mai 2016

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Patrick Gaboriau et Laurence Noël, « The Meaning of Money in China and the United States. The 1986 Lewis Henry Morgan Lectures, », *L'Homme* [En ligne], 218 | 2016, mis en ligne le 19 mai 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/29002> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.29002>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© École des hautes études en sciences sociales

The Meaning of Money in China and the United States. The 1986 Lewis Henry Morgan Lectures,

Foreword by Eleana Kim. Afterword by Jane I. Guyer & Sidney Mintz.
Chicago, Hau Books, 2015, 160 p., bibl., index, ill., fig.

Patrick Gaboriau et Laurence Noël

Emily Martin, *The Meaning of Money in China and the United States. The 1986 Lewis Henry Morgan Lectures*, Foreword by Eleana Kim. Afterword by Jane I. Guyer & Sidney Mintz. Chicago, Hau Books, 2015, 160 p., bibl., index, ill., fig.

- 1 CHAQUE année, depuis 1962, à l'Université de Rochester dans l'État de New York, ont lieu les Conférences Lewis Henry Morgan. Des anthropologues prestigieux s'y sont succédé notamment Meyer Fortes, Victor Turner, Marilyn Strathern, Ulf Hannerz... Le présent ouvrage reprend une communication d'Emily Martin¹⁸ faite en 1986 et qui n'avait pas été encore publiée. Une introduction et une postface ajoutées en 2015, réactualisent l'ensemble en soulignant l'expansion du capitalisme en Chine et son influence sur la scène publique, le monde du travail et la sphère privée.
- 2 Emily Martin a réalisé deux terrains : l'un dans des villages chinois et taïwanais, notamment dans la région de Fujian, au cours de plusieurs séjours entre 1969 et 1975 (p. 14) ; l'autre, aux États-Unis, dans les années 1980. Des faits divers, des anecdotes de chefs d'entreprise réputés et des observations faites dans une église méthodiste à Baltimore, où se tenait un congrès sur le thème de la « pensée prospère » (*prosperity thought*) (p. 7), alimentent ce second terrain. Chez les méthodistes étudiés, l'argent est pensé de manière positive, comme « un médium d'échange donné par Dieu » (p. 112) qui distribue santé, prospérité, richesse à ceux qui l'honorent.
- 3 Comment mesurer la valeur de l'argent ? Quelles en sont les significations ? L'auteure revient sur quelques paradoxes. L'argent permet d'acheter et de choisir ; il a une

fonction d'intégration, comme le soulignait Simmel. Mais dans le même temps, à l'aune d'une valeur étalon, l'argent augmente les envies et les convoitises, et pourrait être vu comme ayant une fonction de désintégration.

- 4 Les échanges financiers de l'or et de l'argent témoignent de pratiques culturelles, d'un rapport aux personnes et aux choses. Là où l'or s'affiche et pare les vivants et les morts, la monnaie est mise en lien avec des croyances qui se sont peu à peu délitées aux États-Unis. L'auteure insiste sur la circulation de l'argent au même titre que celle des choses entre les vivants, entre les vivants et les morts. Ce qui importe ici n'est pas tant l'argent que la valeur d'usage des objets, voire des humains. Dans les rituels funéraires chinois, des reproductions en papier de billets, d'objets (maisons, voitures, vêtements) sont brûlées. Seules les pièces métalliques et la nourriture restent exposées. La circulation de l'argent à Taïwan s'effectue entre individus, échappant ainsi au contrôle bancaire, même si peu à peu, divers systèmes coexistent. La Chine et les États-Unis cherchent un modèle pour généraliser l'insitutionnalisation des échanges.
- 5 L'argent, le profit, son accumulation ont un lien avec la notoriété, la réputation, l'ostentation. Ils sont présents dans les rites tels le mariage et les funérailles, et se retrouvent dans divers aspects de l'organisation collective, le paiement du travail, les crédits et emprunts, les dons et offrandes, le rapport aux ancêtres et aux esprits, les fêtes, contribuant ainsi à rythmer la vie sociale. Par analogie, pour souligner combien une conception économique et managériale gouverne nos manières de voir, l'auteure évoque certaines représentations du corps dans la médecine (des menstruations, de la ménopause, du sperme), assimilant son fonctionnement à un système hiérarchisé et bureaucratique de contrôle. Les écrits de Karl Polanyi sur les relations sociales dans les sociétés non capitalistes et ceux de Marcel Mauss sur le don sont convoqués.
- 6 Aux États-Unis, avec la prééminence de la sphère économique, la loi du marché tend à devenir autonome vis-à-vis des règles morales, « la loi du marché n'est pas soumise à la loi de Dieu, la loi du marché est la loi de Dieu », selon la formule de l'auteure (p. 89). Le prestige, le mérite et la notoriété dépendent largement de l'argent.
- 7 Nous aurions aimé connaître plus en détail les effets des changements sociaux survenus en Chine depuis trente ans sur les mentalités, en particulier sur les manières de concevoir l'argent. Le passage de l'observation ethnographique à la généralisation sociologique sur des ensembles aussi vastes pourrait être interrogé. Présenter une analyse de la quantité des flux monétaires et de leur histoire, serait utile. La Chine et les États-Unis sont considérés comme deux modèles inverses, en miroir l'un de l'autre ; c'est là sans doute une simplification. Est-il juste de dire qu'« en Chine les relations humaines et personnelles dominant et déterminent les relations de propriété, alors qu'aux États-Unis les relations de propriété dominant et déterminent la nature des relations humaines » (p. 15) ? Certains rituels observés à Taïwan sont pratiqués à Hong Kong ; la circulation d'argent (prêts, jeux d'argent, dons) échappant aux institutions est une pratique qui se retrouve aussi chez les femmes philippines.
- 8 Cet ouvrage constitue une réflexion comparée sur la généralisation de l'argent dans toutes les sphères sociales. Autant en Chine qu'aux États-Unis, l'argent est échange, ostentation et pouvoir. Cependant, des particularités locales perdurent. C'est l'intérêt de ce livre que de souligner les ressemblances et d'insister sur les originalités qui subsistent, en dépit des processus apparents de mondialisation.

NOTES

18. Sinologue, anthropologue engagée, Emily Martin a consacré ses travaux à la question des femmes en rapport avec le corps, la santé et les troubles psychiatriques.